

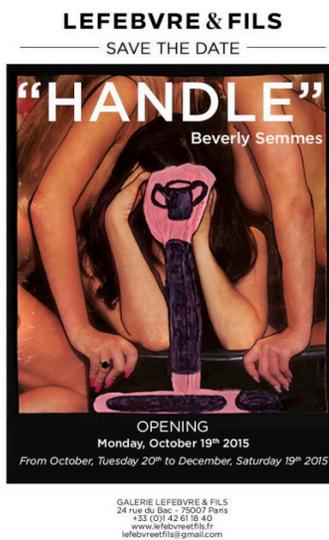
Handle - Beverly Semmes à la galerie Lefebvre & Fils



Posted by: [le-tigre-a-des-yeux](#) on 20 octobre 2015

Au sein d'une actualité artistique rendue très dense par la FIAC, la galerie Lefebvre & Fils a choisi de présenter le travail de Beverly Semmes. Cette grande artiste américaine, notamment récompensée en 2001 par le prix de l'Association Internationale des Critiques d'Art (Art Critics International Association, USA), reste paradoxalement peu connue en France. *Handle* (organisée en collaboration avec la galerie Susan Inglett de New York) marque ainsi son retour événement sur la scène parisienne, où elle n'avait pas exposé depuis près de vingt ans.

Le TADY n'imaginait pas du tout l'artiste comme il l'a découverte au vernissage. Née en 1958, Beverly Semmes a plutôt une apparence de trentenaire qui colle très bien à l'actualité des thèmes qu'elle développe dans son travail. Cheveux rassemblés en tresse sur le côté, casquette vissée sur la tête et chemise ample - c'est avec décontraction qu'elle accueille les visiteurs de l'exposition.



Dès la fin des années 1980, après ses études, l'artiste se tourne en premier lieu vers la sculpture et en particulier vers le modelage de l'argile. La céramique, une constante du travail de Beverly Semmes, a d'ailleurs souvent été partie prenante des grandes installations textiles débutées dans les années 1990. Son travail se diversifie rapidement et s'oriente vers de nombreux médiums : le textile, le dessin, la peinture, la verrerie et la vidéo. Elle a également toujours mêlé diverses techniques renvoyant à des influences perçues comme contradictoires : la gestuelle expressionniste, le minimalisme, la mode. De cette manière, elle parvient à véhiculer un discours polysémique, à la fois acide, violent et satirique.

Si ses céramiques rappellent l'art brut, ses peintures renvoient aux photocollages et photomontages dadaïstes et surréalistes. Le travail sur le vêtement, la pose et la photographie propose également un discours réflexif sur sa portée féministe : il fait directement référence à la première génération d'artistes engagées sur ce terrain dans les années 1970, comme Cindy Sherman ou Hannah Wilke. L'ensemble de sa production établit toutefois une parenté encore plus étroite avec l'univers de Linder Sterling, figure emblématique de l'esthétique punk, dénonçant le statut de la femme-objet par le collage et le photomontage. La carrière et le travail de Beverly Semmes sont très tôt marqués par son engagement féministe. Elle participe dès 1994 à l'exposition collective *Bad Girls* avec son installation *Haze*. Cette manifestation du New Museum de New York (qui circule la même année à Los Angeles - UCLA Art Museum - sous le titre de *Bad Girls West*) a suscité la controverse à l'époque, notamment à cause d'un titre provocant qui a parfois été jugé infantile et violent.

Elle poursuit depuis lors ses réflexions à propos de la nécessité du féminisme en développant à partir de 2011 The Feminist Responsibility Project, ou FRP. Celui-ci se matérialise au travers d'installations associant peintures, sculptures et vidéos.



Exposé pour la première fois à la Rowan University Art Gallery (Glassboro, New Jersey), The Feminist Responsibility Project s'est enrichi et a circulé dans de nombreuses galeries avant d'être cette année présenté au Weatherspoon Art Museum (*Beverly Semmes : FRP*, Weatherspoon Art Museum, the University of North Carolina at Greensboro, the Bob & Lissa Shelley McDowell Gallery 24 mai - 6 septembre 2015).



Il est au départ initié lorsque Beverly Semmes commence à s'appropriier des images initialement destinées aux hommes, tirées de revues pornographiques américaines comme *Hustler* ou *Penthouse*. L'action de l'artiste consiste à recouvrir ces images de peinture et d'encre afin de masquer ce qu'elles mettent en scène : essentiellement des femmes se masturbant. Si elle censure les éléments obscènes en les cachant, le contenu n'en demeure pas pour autant moins évident, plaçant toujours le spectateur dans une position de voyeur, mais aussi soulignant la présence des femmes dont la place centrale se fait plus prégnante.



Le discours développé par l'artiste se caractérise d'emblée par son ambivalence : il est véhiculé par un objet de consommation destiné au regard masculin, devenant dans le même temps le vecteur d'une pensée féministe. Le fait de censurer la nudité et la masturbation interroge également, en s'en moquant, une forme de puritanisme de la société américaine. Les recouvrements parfois rageurs et sommaires ne font en effet qu'accentuer le côté grotesque et honteux des photographies, tout en fétichisant quelques éléments non censurés comme une bouche ou un œil, qui en deviennent d'autant plus obscènes.

L'exposition de la galerie Lefebvre & Fils associe ces travaux sur papier à une série de sculptures en céramique, ainsi qu'à une grande installation textile prenant la forme d'une robe se déployant dans l'espace. Les dessins font un écho direct aux céramiques car on y retrouve le même aspect fruste et peu soigné au premier abord. Les photographies sont rapidement recouvertes à grands traits encore visibles. Regroupées ensemble sur le même mur, comme pour l'accrochage du Weatherspoon Museum, elles ne révèlent pas immédiatement leur contenu. Ce n'est qu'en s'approchant de cette mosaïque très colorée que le spectateur est saisi par les quelques détails sexuels mis en avant par Beverly Semmes. Au sous-sol de la galerie, l'une des images retouchées est au contraire présentée seule, frappant le regard avec beaucoup plus d'impact, de manière agressive et directe.



Les sculptures d'argile présentent quant à elles un aspect brut et détaché de toute contingence esthétique. Habituellement badigeonnées de rouge ou d'autres couleurs vives, l'artiste a cette fois-ci décidé de les présenter nues et brutes. Toutes les différences de texture et de reliefs sont ainsi beaucoup plus présentes et les profondes traces de doigt marquant la matière prennent une dimension beaucoup plus forte et éloquente.



Certaines de ces céramiques pourraient être perçues elles aussi comme des symboles d'objectification sexuelle. L'argile, matériau très tactile, potentialise d'abord largement cette idée. De plus, Beverly Semmes crée parfois des pots ayant des dizaines d'anses sans qu'aucun besoin fonctionnel apparent ne le justifie. Cela suppose que les sculptures peuvent être touchées et prises, de toutes parts et simultanément ; il n'y a alors qu'un pas pour évoquer à leur égard une forme de fétichisation renvoyant directement aux photographies censurées. Le titre choisi pour l'exposition, *Handle*, est d'ailleurs éloquent : il fait référence aux multiples anses ornant les céramiques, tout en évoquant crûment l'idée de prendre un corps, sexuellement. La polysémie de ce terme incarne par conséquent la complexité et l'essence même du travail de l'artiste et de cette exposition.



Un autre rapport au fétiche et au symbole est articulé à travers les sculptures en textile. La robe de fausse fourrure, suspendue au mur de la galerie, se déploie sur le sol. Un pot y a été déposé, modeste et dérisoire offrande faite à une mystérieuse divinité désincarnée.



L'exposition *Handle*, qui commence le 20 octobre, se prolongera jusqu'au 19 décembre, le temps d'aller découvrir le travail de Beverly Semmes et la galerie Lefebvre & Fils, spécialisée en céramique contemporaine.

Beverly Semmes, *Handle*, Paris, galerie Lefebvre & Fils, 20 octobre - 19 décembre 2015

Galerie Lefebvre & Fils - 24 rue du Bac - 75007 PARIS - www.lefebvre-et-fils.fr

(1) Visuel de l'exposition de Beverly Semmes, *Handle*, Paris, galerie Lefebvre & Fils - *Handle*, 2015, encre sur page de magazine, 19,7 x 17,8 cm

(2) Vue de l'exposition *Beverly Semmes : FRP*, Weatherspoon Art Museum, the University of North Carolina at Greensboro, the Bob & Lissa Shelley McDowell Gallery, 24 mai - 6 septembre 2015

(3) Beverly Semmes, *Slippers*, 2012, peinture sur page de magazine, 26,7 x 19 cm, galerie Lefebvre & Fils, Paris, 2015

(4) Beverly Semmes, *Rubber boots*, 2008, peinture sur page de magazine, 27,6 x 16,8 cm, galerie Lefebvre & Fils, Paris, 2015

(5) Beverly Semmes, *Stacked pot #4*, 2015, céramique et époxy, 122 x 40,6 x 40,6 cm, galerie Lefebvre & Fils, Paris, 2015

(6) Beverly Semmes, *Hat*, 2015, soie, velours, fausse fourrure, terre cuite vernie, dimensions variables, galerie Lefebvre & Fils, Paris, 2015

<https://twitter.com/share?>